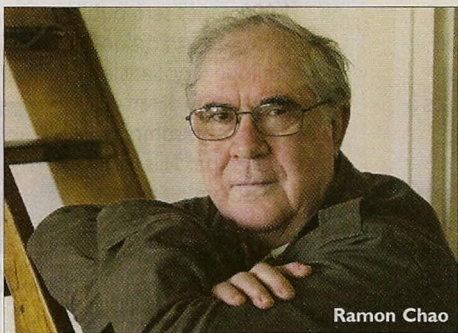


UN ROMAN DE RAMON CHAO

Le bateau espagnol

L'Odyssée du Winnipeg, Ramon Chao, Buchet Chastel, 264 p., 23 euros.



Philippe Matsas-Ed. Buchet-Chastel

Ramon Chao

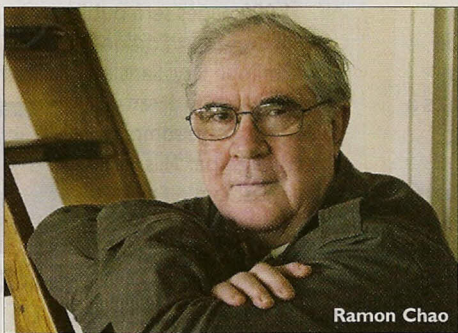
C'est une histoire vraie. Celle de l'exode d'une foule de communistes en guenilles, fuyant la répression franquiste, embarquant, le 3 septembre 1939, sur le « Winnipeg », affrété à Bordeaux par Pablo Neruda, destination Valparaiso. A partir de ce moment d'histoire, Ramon Chao, écrivain d'origine galicienne, ancien rédacteur en chef à RFI (et père de Manu Chao), a brodé une merveille de récit picaresque digne des plus grands auteurs ibériques. Son héros chapelinnesque, Luis Gontan, surnommé « Kilowatt », exerce le métier d'électricien. Il répare les poteaux électriques comme personne. C'est un filou, un gros malin, qui rêve de faire fortune et de jouer les parvenus dans son village de Galice, près de Lugo. La guerre en décide autrement. Il se retrouve, par inadvertance, antifranquiste, pourchassé par les phalangistes, puis, par méprise, guérillero anarchiste, roi des montagnes, à la tête d'une troupe de va-nu-pieds, alors qu'il ne sait pas se servir d'une arme. Kilowatt traverse la guerre civile espagnole avec la naïveté d'un enfant. Ce décalage abyssal entre la barbarie de l'époque et la candeur d'un Zadig galicien fait toute la saveur de ce roman vibrionnant et acrobatique. Ramon Chao navigue subtilement entre épopée et causticité, habillant son héros de mille costumes, au gré des événements. Kilowatt sera aussi mendiant, milicien, ambulancier, infirmier, et puis, suprême couronnement, il dépouille de son portefeuille un brigadiste international mort au combat, se fait passer pour lui. Devenu communiste, il se retrouve dans le camp d'internement de Gurs, dans les Pyrénées-Atlantiques, construit en toute hâte par le gouvernement Daladier pour y accueillir les républicains espagnols. Kilowatt finit par embarquer sur le « Winnipeg », en route pour le Chili. Et pour une nouvelle vie. Ramon Chao a réussi une habile performance : ressusciter les fantômes du franquisme dans un grand éclat de rire.

Serge Raffy

UN ROMAN DE RAMON CHAO

Le bateau espagnol

L'Odyssée du Winnipeg, Ramon Chao, Buchet Chastel, 264 p., 23 euros.



Philippe Matsas-Ed. Buchet-Chastel

Ramon Chao

C'est une histoire vraie. Celle de l'exode d'une foule de communistes en guenilles, fuyant la répression franquiste, embarquant, le 3 septembre 1939, sur le « Winnipeg », affrété à Bordeaux par Pablo Neruda, destination Valparaiso. A partir de ce moment d'histoire, Ramon Chao, écrivain d'origine galicienne, ancien rédacteur en chef à RFI (et père de Manu Chao), a brodé une merveille de récit picaresque digne des plus grands auteurs ibériques. Son héros chapelinnesque, Luis Gontan, surnommé « Kilowatt », exerce le métier d'électricien. Il répare les poteaux électriques comme personne. C'est un filou, un gros malin, qui rêve de faire fortune et de jouer les parvenus dans son village de Galice, près de Lugo. La guerre en décide autrement. Il se retrouve, par inadvertance, antifranquiste, pourchassé par les phalangistes, puis, par méprise, guérillero anarchiste, roi des montagnes, à la tête d'une troupe de va-nu-pieds, alors qu'il ne sait pas se servir d'une arme. Kilowatt traverse la guerre civile espagnole avec la naïveté d'un enfant. Ce décalage abyssal entre la barbarie de l'époque et la candeur d'un Zadig galicien fait toute la saveur de ce roman vibrionnant et acrobatique. Ramon Chao navigue subtilement entre épopée et causticité, habillant son héros de mille costumes, au gré des événements. Kilowatt sera aussi mendiant, milicien, ambulancier, infirmier, et puis, suprême couronnement, il dépouille de son portefeuille un brigadiste international mort au combat, se fait passer pour lui. Devenu communiste, il se retrouve dans le camp d'internement de Gurs, dans les Pyrénées-Atlantiques, construit en toute hâte par le gouvernement Daladier pour y accueillir les républicains espagnols. Kilowatt finit par embarquer sur le « Winnipeg », en route pour le Chili. Et pour une nouvelle vie. Ramon Chao a réussi une habile performance : ressusciter les fantômes du franquisme dans un grand éclat de rire.

Serge Raffy